

# Journal de bord de la Recherche-Action Participation

## Participation : L'espace, variable de la participation ?

Parallèlement à la mise en mouvement des parties prenantes de la recherche-action, la mise en place de celle-ci implique de se projeter dans les divers espaces qu'offrent les Missions Locales et leur réseau, afin de permettre la mise en œuvre de ces participations. L'espace comme variable de la participation en Mission Locale est une des dimensions que nous traitons.



### RAPPEL DU CADRE DE LA RECHERCHE

En alternance en Master de sociologie, le poste de Chargée de projet participation ouvre à un monde professionnel et social tout particulièrement intéressant pour la recherche en sciences humaines.

Durant cette année, le mémoire de recherche donne l'opportunité de faire un pas de côté et de porter un regard réflexif sur l'organisation du réseau mais aussi sur la Recherche-Action Participation menée par l'Institut Bertrand Schwartz.

Cet ancrage académique permet aussi de mobiliser des ressources théoriques et de les confronter au terrain. Avec cette entrée particulièrement théorique sur le terrain d'enquête qu'est le réseau des Missions locales, il est important de rester ouvert aux éléments empiriques qui émergent de cet univers professionnel.

Saluons la nécessaire collaboration avec les professionnel·les opérationnel·les dont l'expertise est primordiale et toujours grandissante.



## SUJET DE LA RECHERCHE

Un constat fût rapidement établi au regard de la dynamique que propose la recherche-action sur la participation.

- Quoi ? La participation ; sa définition et sa signification en Mission Locale ; les risques et points de vigilances.
- Qui ? Les parties-prenantes définies et mobilisées pendant ce cycle de mise en mouvement ; la compréhension de leur rôle et responsabilités replacé en contexte.
- Où ? Les Missions Locales et plus largement le réseau.

Retrouver une présentation plus complète de la recherche-action dans son ensemble : [A voir ici](#)

« Où ? » est la question qui marque le commencement de la recherche sociologique entreprise. Il s'agit de penser les espaces et leur configuration comme une variable de la participation. Pourquoi parler d'espace lorsqu'on parle de participation ? Car les lieux sont emplis de codes sociaux que l'on oublie souvent.

La connaissance de ces codes et des attentes sociales que les lieux impliquent influence notre relation aux autres et aux institutions. Cela impacte également nos manières de nous les approprier ou non, notre sentiment de légitimité à entrer ou occuper un lieu, etc. Voici les prémices du raisonnement qui nous amènent à quelques questions au sujet de la participation des Missions Locales et en Mission Locale :

- Le réseau des Missions Locales constitue-t-il un espace symbolique en lui-même de participation adéquat pour son public ?
- Les structures du réseau pensent-elles et mettent-elles en œuvre les conditions spatiales de la participation ?
- Enfin, la Recherche-Action Participation entreprise par l'Institut Bertrand Schwartz offre-t-elle un cadre propice au travail de cette notion ?

## PREMIÈRES AVANCÉES DE L'ENQUÊTE DE TERRAIN

C'est au contact des professionnel·les et des jeunes en Missions Locales que nous avons plus concrètement soulevé ces sujets :

- l'accueil puis l'accompagnement pensés comme des parcours dans les structures au sein desquels le public se projette physiquement ;
- l'aménagement des lieux comme possibilité d'utiliser et de créer des références communes/partagées entre la structure et son public ;
- les conditions de travail matérielles des professionnel·les et leur influence sur la relation d'accompagnement ;
- l'accessibilité et la lisibilité des informations et services ;
- la question de l'institutionnalisation des structures par l'aménagement des lieux.

C'est également au contact des élu·es de Missions Locales que s'alimente la recherche. A été avancé le constat d'un décalage ou d'une distance entre le pouvoir décisionnel et les jeunes, y compris les publics des Missions Locales. En tant que représentant, les élu·es locaux en structure peuvent constituer un « relais » (GT élu·es #1), construire des ponts entre les citoyen·nes et les autres décideur·ses.

Pour ce faire il semble nécessaire de réduire les distances, de créer ou de comprendre des références communes (langagières, culturelles, etc.), d'organiser le dialogue, d'organiser la rencontre.

Les élu·es locaux investi·es dans cette recherche-action ont fait ressortir cette notion de rencontre comme un élément primordial de la démocratie telle qu'ils la conçoivent. Cela soulève une question : les Missions locales sont-elles ou peuvent-elles être ce lieu de rencontre ?

Ici, de nouveau, la notion d'espace semble primordiale. Pour se voir, se parler, dialoguer et débattre, un lieu est nécessaire. L'espace est, en fait, le témoin des rapports sociaux qui se jouent entre les individus. Mais il participe aussi à une forme de socialisation, de construction des individus et des relations qu'ils entretiennent aux autres et aux choses.



# Mise en mouvement de la Recherche-Action participation

Nous sommes aujourd'hui à l'étape de la « mise en mouvement » des parties prenantes ! Quelques dates et chiffres...

## Cycle de « mise en mouvement des parties prenantes » de la Recherche-action Participation

DÉCEMBRE Journal de bord #1

14- [GT pro #1] Participation des jeunes  
Quel outil pour évaluer nos pratiques ?  
(9h30-12h30)

NOVEMBRE (2023)

| JANVIER |    |    |    |    |    |    |
|---------|----|----|----|----|----|----|
| D       | L  | M  | M  | J  | V  | S  |
|         | 1  | 2  | 3  | 4  | 5  | 6  |
| 7       | 8  | 9  | 10 | 11 | 12 | 13 |
| 14      | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 |
| 21      | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 |
| 28      | 29 | 30 | 31 |    |    |    |

15- [Webinaire #1] Participation : de quoi parlons-nous ? (13h30-15h00)  
22- [GT pros #2] Participation des jeunes, quelles marges de manoeuvre pour les professionnels ? (15h30-17h30)

| FEVRIER |    |    |    |    |    |    |
|---------|----|----|----|----|----|----|
| D       | L  | M  | M  | J  | V  | S  |
|         |    |    |    | 1  | 2  | 3  |
| 4       | 5  | 6  | 7  | 8  | 9  | 10 |
| 11      | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 |
| 18      | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 |
| 25      | 26 | 27 | 28 | 29 |    |    |

01- [Webinaire #2] Jeunes, professionnels, élus : de qui parlons-nous ? (13h30-15h00)  
Journal de bord #2  
09- [Webinaire #3] Ma Mission Locale, une association comme les autres ? (13h30-15h00)

| MARS |    |    |    |    |    |    |
|------|----|----|----|----|----|----|
| D    | L  | M  | M  | J  | V  | S  |
|      |    |    |    |    | 1  | 2  |
| 3    | 4  | 5  | 6  | 7  | 8  | 9  |
| 10   | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 |
| 17   | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 |
| 24   | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 |
| 31   |    |    |    |    |    |    |

18- [GT pros #3] Participation des jeunes, quels cadres mettre en place ? (13h30-15h30)  
18- [GT élus #1] Participation des jeunes, quelles sont nos marges de manoeuvre ? (16h00-18h00)

- Ouvert à tous (jeunes, pros, élus)
- Pour les professionnels
- Pour les élus

Journal de bord #3

| AVRIL |    |    |    |    |    |    |
|-------|----|----|----|----|----|----|
| D     | L  | M  | M  | J  | V  | S  |
|       | 1  | 2  | 3  | 4  | 5  | 6  |
| 7     | 8  | 9  | 10 | 11 | 12 | 13 |
| 14    | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 |
| 21    | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 |
| 28    | 29 | 30 |    |    |    |    |

21- [GT pros #4] Participation des jeunes, (à définir) (13h30-15h30)

21- [GT élus #2] Participation des jeunes, quel changement pour les élus ? (16h00-18h00)

| MAI |    |    |    |    |    |    |
|-----|----|----|----|----|----|----|
| D   | L  | M  | M  | J  | V  | S  |
|     |    |    |    | 1  | 2  | 3  |
| 4   | 5  | 6  | 7  | 8  | 9  | 10 |
| 11  | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 |
| 18  | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 |
| 25  | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 |

Journal de bord #4

7- [GT élus #3] Participation des jeunes, quelles actions menées pour les élus ? (14h30-16h30)

24- [Webinaire #4] Bilan (13h30-14h30)

| JUN |    |    |    |    |    |    |
|-----|----|----|----|----|----|----|
| D   | L  | M  | M  | J  | V  | S  |
|     |    |    |    |    |    | 1  |
| 2   | 3  | 4  | 5  | 6  | 7  | 8  |
| 9   | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
| 16  | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 |
| 23  | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 |

JUILLET

01-03 : Rencontres Européennes de la Participation (Toulouse)

2024

## PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Lundi 24 juin, de 13h30-14h30 : [Webinaire bilan de ce cycle de mise en mouvement des parties-prenantes !](#)

Les professionnel·les du réseau engagé·es dans cette recherche-action témoigneront sur ce que la démarche leur a permis de réaliser, d'améliorer et également sur ce qu'elle a pu leur demander.

## QUELQUES CHIFFRES

**160** professionnel·les intéressé·es par cette recherche

**77** structures impliquées dont 5 ARML dans 14 régions

**20** professionnel·les « noyau dur » de nos Groupes de travail

**7** élu·es impliqué·es -> à vous de jouer !



## Participation : ils l'ont testé pour vous

# Quand les Missions Locales investissent et repensent l'espace

La participation se pense dans un espace donné : l'unité territoriale, la ville, le village, le quartier, La Mission Locale dans son ensemble, son espace d'accueil ou ses salles d'activités.

Cet investissement sur le sujet de la participation de son public, la Mission Locale de Villeneuve-sur-Lot (47) et celle de Vitry-sur-Seine (94) l'ont notamment manifesté dans l'aménagement de leurs espaces d'accueil. Les directions de ces Missions locales ont décidé de penser et repenser les locaux de leur structure pour qu'ils répondent aux besoins de tous-tes et en particulier des personnes accueillies et accompagnées.

### **NOUS SOMMES ALLÉS LES RENCONTRER !**

- À la Mission Locale de Villeneuve-sur-Lot (47, Nouvelle-Aquitaine), la Directrice Virginie Le Corre-Steinbach et son équipe s'investissent continuellement pour penser l'aménagement des lieux et les projets qui vont avec.



mission locale  
du pays villeneuvois

Dès l'entrée, une ambiance se dégage de cet espace d'accueil. Les baies vitrées qui ouvrent sur la rue permettent un éclairage naturel complété de quelques guirlandes lumineuses et ampoules suspendues. Un grand espace mural est consacré à l'information papiers par thématiques (logement, formation, emploi mais aussi santé, culture et loisirs). Pour patienter un espace avec canapés et fauteuils gris clair et une table basse : un bouquet de fleur, des prospectus, le quotidien local et des préservatifs. Les prises au sol permettent de recharger son téléphone si besoin.

Un peu plus loin, on peut s'asseoir dans un canapé confortable en forme de capot de voiture. Un écran diffuse les informations de la Mission Locale, un réseau Wifi est disponible et quelques plantes vertes décorent le tout.

« Est-ce que c'est un magasin de déco ? »

Une question amusante qui a déjà été posé à l'équipe par des passant-es. Cela en dit long sur l'aménagement du lieu et ce qu'il dégage. L'objectif, clairement affiché par la directrice, est de s'éloigner le plus possible de l'image d'une administration, d'une institution froide et impersonnelle. Cela témoigne de l'investissement de la structure dans la démarche d'aller-vers. On peut y retrouver les codes sociaux et références de son public : un compteur de followers facebook et instagram, du vintage, un babyfoot en libre-service. En termes d'innovation, la structure ne s'arrête pas là ! Dans son espace numérique, une table suspendue et ses chaises balançoires permettent de consulter ses mails et faire ses démarches numériques. Cet espace d'accueil est indissociable de la gestion qu'il en est fait par les professionnels-les. Ils et elles qui n'hésitent pas à sortir de derrière la banque d'accueil pour aller à la rencontre des personnes qui ouvrent les portes de la structure, Mission Locale mais aussi point France Services (point d'accès et accompagnement au numérique tout public consacré aux démarches administratives).



- A la Mission Locale de Vitry-sur-Seine (94, Ile-de-France), l'espace d'accueil et son aménagement représentent un chantier important pour l'équipe de la structure comme nous en fait part son Directeur, Florent Michelin.



Ici l'accueil se fait par un-e professionnel-le, au pas de la porte, accompagné d'un verre d'eau, d'un café ou d'un thé au choix. La précédente banque d'accueil particulièrement imposante a été supprimée, le-a professionnel-le vient vers nous dès notre entrée et nous demande la raison de notre venue. C'est la démarche de l'aller-vers qui est particulièrement mise en pratique ici aussi. C'est l'idée d'équilibrer la relation dès l'entrée dans les lieux, bénéficiant tant aux jeunes qu'aux professionnel-les. Le public est accueilli physiquement dans cet espace et a la possibilité de converser avec la personne qui la reçoit. L'objectif est d'accéder le plus directement possible à la Mission Locale. Pour le Directeur, il n'est pas question de simple « gestion des flux » mais un accueil et une animation qui créent une relation privilégiée et permet l'accès à un premier niveau d'information.

Pour patienter, ce sont des canapés aux formes arrondies qui rappellent les suspensions oranges au plafond. Sur la table basse, quelques prospectus, des stylos et des préservatifs en libre accès. Les nombreuses prises de courant accessibles depuis cet espace d'attente permettent de recharger son téléphone.

Pour pouvoir regarder et écouter l'écran dédié aux informations Mission Locale, des casque audios sont disponibles. Les baies vitrées, installées à l'occasion de travaux en ..., ont été pensées pour faire entrer davantage de lumière et ouvrir sur l'extérieur. Dans les toilettes, une table à langer facilite très certainement la vie de certain-es jeunes assumant leurs obligations parentales. Grâce aux postes directement accessibles depuis l'accueil, il est possible de réaliser quelques démarches en toute autonomie (avec l'appui du/de la conseiller-ère chargée d'accueil de la journée) : prendre un rendez-vous, consulter les offres d'emploi, ou encore s'inscrire à un atelier. L'espace numérique, juste à côté, permet un accès rapide à un ordinateur pour des démarches plus longues. La table y est amovible, elle peut se monter et se descendre en fonction des besoins pour garantir une plus grande accessibilité.

## EN RÉSUMÉ

Réaménagement de l'accueil, réorganisation des bureaux, fresque collaborative, ou encore réflexion et mise en place d'espaces dédiés aux activités et besoins du public, les projets sont nombreux dans le réseau des Missions Locales ! En fonction des ressources et objectifs de chaque structure, la dimension d'espace est investie pour penser au mieux la relation que la structure entretient avec son public et inversement.

Par l'aménagement de leurs espaces, les Missions locales témoignent de la prise en compte des individus et de leurs besoins. Elles deviennent « un espace cohérent où se construire »\*. Elles sont des lieux de références pour leurs publics dont le sentiment de légitimité à exister en tant que personnes accompagnées et en tant que citoyens-nes se voit renforcer. Il est aussi question de « dignité » selon les professionnel-les rencontrés-es pour qui les espaces de la structure témoignent du respect porté au public.

Bien que les conditions matérielles ne peuvent se substituer à un accompagnement de qualité, elles facilitent les rapports entre les publics et les structures. Elles peuvent offrir un espace sécurisé et un espace à vivre où organiser ses projets. Elles peuvent également donner l'envie et la possibilité de s'investir dans le parcours d'accompagnement ou même dans la vie de la structure. L'investissement et la réflexion sur ces espaces de la part de la structure sont nécessaires pour créer les conditions d'une potentielle participation du public.

**« Seuls les jeunes qui trouvent un lieu où il leur est possible de 'reglobaliser' une vie éclatée : école, rue, entreprise, logement,... arrivent à se situer et à s'insérer dans la société. »\***



## Recherche – Ce qu’ils en disent

### DÉFINITION DU JOUR

#### *Design social :*

« Le design social est une stratégie de conception permettant de concevoir non seulement des objets, des images et des espaces, mais aussi des pratiques, des services des comportements et des attitudes adaptés à une société dynamique et évolutive. Ce processus est un moyen efficace pour répondre à des besoins physiques et psychologiques de l’individu-usager et du groupe social ainsi qu’à un ensemble d’activités et de vécus raisonnables et durables. »

Source : BEN YOUSSEF ZORGATI Imen, Le design social : un levier du développement territorial, Institut Charles Cros, 2014.

Lien url : <https://www.institut-charles-cros.eu/le-design-social-un-levier-du-developpement-territorial/>

### VULGARISATION D’UN CONCEPT : INTÉGRATION SOCIO-SPATIALE

Lorsque l’on considère la notion d’intégration dans son aspect opérationnel, concret et quotidien, la dimension spatiale ne peut être mise de côté.

Certain-es chercheurs-euses en géographie et sciences sociales s’accordent même à dire « qu’il ne peut y avoir [...] d’intégration sociale qui ne soit spatiale »\*. L’intégration sociale et l’intégration spatiale serait donc liées. C’est un postulat que tente de défendre la recherche entreprise sur cette notion d’espace comme variable de participation en Mission Locale. Car, cela va sans dire que nos vies, nos relations, nos histoires, notre éducation et nos codes sociaux prennent place dans des espaces donnés et construits. Il est question en fait d’un échange perpétuel entre les individus et l’environnement dans lequel il agit.

Pour comprendre cette notion d’intégration socio-spatiale, faisons un rapide retour sur son historicité. Alors que dès les années 1940, des commandes sociales émanent des institutions publiques pour travailler à la mise en œuvre opérationnel de cette idée d’intégration sociale ; les recherches académiques et théoriques, quant à elles, ne sont pas si nombreuses. Ce n’est que quelques années plus tard qu’en sociologie se dégage une théorisation plus solide. Landecker souligne que l’intégration est une notion « multidimensionnelle » et, de fait, catégorise quatre types d’intégration :

- l’intégration culturelle – ou concordance entre les normes d’une culture,
- l’intégration normative – ou conformité de la conduite aux normes,
- l’intégration communicative – ou échange de significations dans le groupe, enfin
- l’intégration fonctionnelle – ou interdépendance due aux échanges de services\*\*.

C’est encore après que la dimension spatiale vient s’agréger à cela avec les travaux portant sur la ségrégation spatiale et l’intégration sociale inscrits dans la mouvance de recherche sur les déplacements de populations\*\*\*. Ces tentatives d’ancrage et de réflexion opérationnelle de la notion d’intégration pose donc un cadre théorique qui prend en compte cette dimension spatiale.

En sciences humaines, c’est en parallèle à l’émergence de la notion de « proximité spatiale » que se développe celle d’ « intégration sociale ».

« L’intégration sociale est donc l’ensemble des processus par lesquels se resserrent les liens entre individus ou entre groupes d’une part, et les divers processus d’incorporation des « nouveaux » que sont les jeunes, les immigrants, les transfuges d’autres groupes... Il est bien évident que les modalités de cette intégration sociale vont avoir des conséquences importantes sur les formes spatiales observables (la ségrégation résidentielle en est un bon exemple). Réciproquement, l’espace est susceptible de jouer un rôle fondamental dans cette intégration sociale. »\*\*\*\*

Concernant les publics jeunes, dans son rapport au Premier Ministre, Bertrand Schwartz souligne la nécessité d’un lieu de référence pour aider à l’insertion :

« Seuls les jeunes qui trouvent un lieu où il leur est possible de ‘reglobaliser’ une vie éclatée : école, rue, entreprise, logement,... arrivent à se situer et à s’insérer dans la société. »\*\*\*\*\*



A l'inverse, « la fragmentation sociospatiale »\*\*\*\*\* désigne une séparation croissante de différents groupes de personnes dans l'espace à l'échelle du quartier, de la ville, ou encore du pays (classes sociales, origines ethniques, etc.). Ces configurations spatiales, que nous les considérons adaptées ou non, judicieuses ou non, font parties intégrantes de la construction des relations par cette dimension socio-spatiale.

Il convient de terminer ce rapide exposé de la notion d'intégration socio-spatiale en soulignant les limites du terme d'intégration et de ses synonymes (absorption, assimilation, insertion, etc.). Une critique est à retenir : l'intégration incite à un effort individuel de compréhension de l'ensemble, du groupe social ou d'une société ; l'intégration porte donc aussi l'idée d'une modification des comportements, des cultures et des identités individuelles au profit d'une adaptation et d'une conformité au groupe.

Cela souligne une relation déséquilibrée entre les « nouveaux » perçus comme non-intégrés et le groupe social de référence. Bien que cette notion d'intégration socio-spatiale appartienne au domaine de la politique urbaine principalement, les questions qu'elle soulève semblent intéressantes à poser au cœur des Missions Locales, à savoir une réflexion nécessaire sur leurs espaces symboliques dédiés à la participation du public, leurs espaces d'accueil et leurs salles d'activité.

Bertrand Schwartz plaider pour des « espaces qui n'ignorent plus le jeune » \*\*\*\*\*. Les jeunes ont besoin d'espace à eux, des « lieux appropriables » \*\*\*\*\* dans l'espace collectif. Car il existe en effet un lien de corrélation entre précarité et espaces disponibles pour se construire pour les publics des Missions Locales (et pas seulement).

\*Source : RHEIN Catherine, « Intégration sociale, intégration spatiale », L'Espace géographique, 2002/3 (tome 31), p. 193-207.

Lien url : <https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2002-3-page-193.htm>

\*\* Source : LANDECKER, W. S. (1965) « Les types d'intégration et leur mesure », dans R. BOUDON et P. LAZARSFELD (éds.) Le Vocabulaire des sciences sociales: Concepts et indices, collection « Méthodes de la sociologie », Paris, Mouton: 37-48.

\*\*\* Sources : Jahn, Schmid and Shrag, 1947 ; Hornseth, 1947 ; Rhein, 1994

\*\*\*\* Source : RHEIN Catherine, « Intégration sociale et intégration spatiale. L'espace compte : le cas des espaces intra-urbains », Morphologie spatiale et morphologie sociale 3e séminaire de recherche, Calenda, 2001.

Lien url : <https://calenda.org/186038>

\*\*\*\*\* Source : SCHWARTZ Bertrand, L'insertion professionnelle et sociale des jeunes, Rapport au Premier Ministre, La Documentation française, 1981

\*\*\*\*\*Source : Géoconfluences, "Fragmentation spatiale", Glossaire, 2024 [2019].

Lien url : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/fragmentation>

## RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

**CAYOUILLE-REMBLIÈRE Joanie, LION Gaspard, RIVIÈRE Clément, « Socialisations par l'espace, socialisations à l'espace. Les dimensions spatiales de la (trans)formation des individus »,**

Sociétés contemporaines, 2019/3, n° 115, p. 5-31.

Lien url : <https://www.cairn.info/revue-societes-contemporaines-2019-3-page-5.htm>

**CASILLO Ilaria, FENKER Micheal, ZETLAOUI-LEGER Jodelle, « Evaluation de la participation (aménagement de l'espace) »,**

Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (2ème édition), GIS Démocratie et Participation, 2022.

Lien url : <https://www.dicopart.fr/evaluation-de-la-participation-amenagement-de-l-espace-2022>

**RIPOLL Fabrice, VESCHAMBRE Vincent, « Introduction. L'appropriation de l'espace comme problématique »,** Norois [En ligne], 195 | 2005/2.

Lien url : <http://journals.openedition.org/norois/477>

**MEZIANI Martial, CANET Géraldine, BOCK Cyrille, Les espaces formatifs et transformatifs. Approche interdisciplinaire,**

Nîmes Champ social – « Questions de société », 2021, 248p.

**FOUCAULT Michel, « Chapitre III – Le panoptisme » in Surveiller et punir,**

Gallimard, 1975, p.228-264

LEFEBVRE Henri, Espace et politique, Anthropos, Paris, 2000, 174p.



## Il est encore temps !

L'Institut a pour ambition d'essayer cette Recherche-action sur la participation à l'échelle nationale.  
Il est encore temps de nous rejoindre !

## Contacts



**AMEL KOUZA**

**Responsable de l'Institut Bertrand  
Schwartz**

06 59 43 67 29 - [akouza@unml.info](mailto:akouza@unml.info)



**NINON SZWED**

**Chargée de Projet Participation  
Institut Bertrand Schwartz**

06 61 71 29 23 - [nszwed@unml.info](mailto:nszwed@unml.info)



INSTITUT  
**Bertrand  
Schwartz**